

Janvier 2021

Lettre d'information de la Société Française de Gestalt, destinée à ses adhérents et sympathisants



sommaire

2 Nos RENCONTRES
– Journée d'Étude et AG
– Les 40 ans de la SFG
3 On en parle

3 Nos RÉFLEXIONS
à 5 Autonomie, créativité,
éthique...
Propos d'un administrateur

6 Les COMMISSIONS
– Appel à l'écriture revue
Gestalt
7 CEPD ; Allons-y !
Commission de titularisation

7 Soutient à LA TRAVERSÉE
– Restauration du lien

8 Carte de Vœux

9 Informations administratives

www.sfg-Gestalt.com

secretariat@sfg-Gestalt.com

Tél. : 07 82 44 49 29

éditorial de notre Présidente Catherine Deshays

Il va de soi dans la tradition de se souhaiter de bons vœux et une bonne santé à la nouvelle année... Et nous en éprouvons sans doute davantage le besoin cette année.

2020 nous a sortis de notre arrogance, de notre toute-puissance pour nous retrouver tout petit devant la possibilité de la maladie qui statistiquement nous rend presque déjà malade. Tout petit devant la peur bien entretenue de cette possibilité d'être malade et de ne pas s'en remettre. Tout petit aussi devant l'obligation d'obéir aux différents décrets qui restreignent progressivement nos libertés. Tout petit tous occupés à préserver la vie biologique et pour cela privés en grande partie de la convivialité. Non seulement privé de la convivialité définie par Brillat Savarin : « Le plaisir de vivre ensemble, de chercher des équilibres nécessaires à établir une bonne communication, un échange sincèrement amical autour d'une table. Mais peut-être plus radicalement atteints par la convivialité définie par Ivan Illich, qui concerne l'ensemble des rapports autonomes et créateurs entre les personnes d'une part, et des rapports entre les personnes et leur environnement d'autre part.

Nous remercions l'association « En Contacts » (anciens élèves de l'EPG, association existant depuis 3 ans) de nous avoir sollicités afin de nous présenter, association SFG, au même titre que le CEGT début décembre et la FPGT qui aura lieu le 10 février. Marie Léon (co-directrice de la Revue) et moi-même avons répondu à leur demande : mieux nous connaître et qu'est-ce qui pourrait leur donner envie d'adhérer ? L'échange a suscité des questionnements à propos de notre identité et de ce qui nous caractérise. Une association de Gestalt-thérapeutes doit rester cohérente avec son objet, la Gestalt-thérapie, et nous avons à veiller à cette cohérence. Cela pourrait-être un prochain thème à débattre au sein de notre association ? Nous avons bien sûr évoqué notre histoire passée et celle plus récente de nos divergences et nos divisions et laissé de côté les emportements passionnels. L'échange aura une trace écrite disponible auprès de l'association « en contacts ».

Nous espérons un prochain échange de vive voix lors de notre journée d'étude et notre AG, réunie en une seule journée. Le contexte nous amène à plus de mesure dans nos engagements personnels et associatifs : une journée pour moins de dépenses de chacun, et plus de possibilités en cas de restrictions de répondre présent, nous l'espérons. Le matin sera consacré à une conférence et débat. Nous avons le plaisir de recevoir Thierry Paquot philosophe, professeur émérite à l'institut d'urbanisme de Paris. Thierry Paquot connaît bien la pensée d'Ivan Illich, celle de Goodman et un peu la Gestalt-thérapie. Aujourd'hui nos libertés sont mises à mal et nous lui demanderons d'alimenter une réflexion sur l'évolution de notre société et la possibilité aujourd'hui de préserver en son sein une créativité et une autonomie, chère à Goodman.

L'AG l'après-midi se clôturera par une soirée festive – nous l'espérons vivement... Cette journée sera aussi l'occasion de préparer la fête de nos 40 ans.



Je conclus en empruntant à Goodman « *le salut est dans l'aide, la fraternité ou bien dans le fait de trouver et créer un groupe partageant des idées semblables, pour savoir que l'on est sain, peu importe que le reste du monde soit cinglé* » **Aussi, venez nombreux !**

Nos RENCONTRES

Une belle CONFÉRENCE pour notre JOURNÉE D'ÉTUDE et notre Assemblée Générale

Notre journée d'étude et notre AG seront réunies en une seule journée, **le samedi 20 mars**.

Le contexte de la situation sanitaire avec les contraintes que nous connaissons depuis un an et l'évolution sociale qui en découle nous a donné l'envie de réfléchir à cette situation, et d'interroger notre rôle en tant qu'association de Gestalt-thérapeutes. Quel fil conducteur devons-nous tenir ? Quelles priorités ? Cohérence, renoncements, sens, autonomie, créativité...Comment continuer ?

La journée de l'AG sera enrichie par une **conférence** pour nous aider à porter un regard sur notre société avec la pensée d'Ivan Illich auquel il se réfère. Nous verrons comment cette pensée libertaire dont Goodman a été le précurseur nous dynamisera pour interroger notre identité et les directions à prendre pour donner sens et continuer à adhérer, et s'engager dans les divers postes pour faire vivre notre association. Pour cela nous avons le plaisir de recevoir **Thierry Paquot, philosophe**, il connaît bien la pensée d'Ivan Illich, celle de Goodman et un peu la Gestalt-thérapie. Nous prendrons du temps l'après-midi pour échanger des idées.

Thierry Paquot est un philosophe, urbaniste, professeur émérite à l'institut d'urbanisme de Paris (Université Paris 12-Val de Marne). Il occupe également plusieurs postes dans les médias consacrés à l'urbanisme. Il est notamment l'éditeur de la Revue Urbanisme depuis 1994, il collabore régulièrement au Monde Diplomatique, il est le producteur de Côté ville dans l'émission Métropolitains de François Chaslin sur France-Culture. Il est également responsable scientifique du programme : La forme d'une ville au Forum des Images à Paris.

Auteur de nombreux ouvrages

Date : samedi 20 mars 21, accueil 9h30 à 18h puis repas festif

Lieu : CISP Maurice Ravel 6 avenue Maurice Ravel Paris 12e - Porte de Vincennes

Inscription :

Participation financière pour la présence à la conférence et aux repas (midi et repas festif) :

Adhérents : 45 euros avant le 27 février, 55 euros ensuite.

Non adhérents : 55 euros avant le 27 février, 65 euros ensuite

Pas de participation financière requise pour la seule présence à l'Assemblée Générale

Les 40 ans de la SFG ; ON Y PENSE !



Toujours dans nos projets...malgré les circonstances actuelles.

Nous espérons que nous pourrons réaliser une belle rencontre festive dès que nous aurons l'autorisation de nous regrouper, (de belles idées et propositions en cours de réflexions).

N'hésitez pas à nous rejoindre pour participer à réaliser ce projet des 40 ans.

ON EN PARLE !



Une publication en 2020 parue dans la revue Santé Mentale qui parle de Gestalt-thérapie !

En avril dernier, la rédaction de Santé Mentale cherchait un Gestalt-thérapeute pour écrire dans sa revue !

Je ne sais comment ils ont eu mes coordonnées, c'est à l'hôpital de Montfavet qu'ils ont réussi à me joindre, non pas sans mal car je suis à priori assez réticente aux diverses sollicitations y compris celles des journalistes que je jugeais d'avance à tort ne pouvant être digne d'intérêt... Leur proposition était d'écrire un article sur le thème du partage de l'expérience du thérapeute, il leur avait été transmis que cela serait intéressant d'avoir le point de vue d'un Gestalt-thérapeute !

J'ai dit oui avec enthousiasme. Une joie certaine a accompagné ma réponse, la Gestalt-thérapie si mal connue des universitaires et des psychiatres bénéficierait-elle d'un nouvel intérêt ? Bon, j'en doute fort, tellement les neurosciences et thérapies neurocognitives ont réussi à installer une hégémonie de pensée, excluant petit à petit tout ce qui n'en serait pas. Ainsi dans le champ de psychiatrie, la psychothérapie institutionnelle, la psychanalyse et les approches phénoménologiques ont bien du mal à se faire une place et tout ce qui ne sera pas « prouvé scientifiquement » risque bien d'être à court terme disqualifié, sinon interdit comme le sont déjà un certain nombre de pratiques. Un travail de résistance s'impose plus que jamais ? Il me semble que nous avons à interroger pourquoi et comment résister au sein de nos associations...

Dans ce chemin de résistance, je vous propose d'ores et déjà de lire et diffuser, si le cœur vous en dit, cet article didactique publié en juin 2020 dans le numéro 249 de Santé Mentale pour contribuer à faire connaître la Gestalt-thérapie auprès du public.

Catherine DESHAYS

Santé Mentale N° 249 juin 2020 :

<https://www.santementale.fr/boutique/acheter-article/Gestalt-therapie-traverser-l-eprouve-avec-le-patient.html>

Nos RÉFLEXIONS

Autonomie, créativité, éthique du Gestalt-thérapeute, le devenir de la SFG

Réflexions à débattre



L'échange ayant eu lieu le 17 décembre avec l'association « En Contacts » où il s'agissait de présenter la SFG m'a stimulé dans une réflexion sur notre association SFG. A l'occasion de devoir justifier le bien fondé de notre association dans ses statuts et son fonctionnement, je me suis dit qu'il était intéressant de continuer à penser notre cohérence avec son objet, c'est à dire la Gestalt-thérapie. A la question « reconnaissez-vous les instituts de formations » ? Et bien non, la SFG n'agrée pas les écoles ni les instituts ou formations de Gestalt-thérapie. Et le processus de titularisation par les pairs de notre association ne requiert pas un diplôme de 3^{ème} cycle, mais un niveau de connaissances et d'expérience dépassant le diplôme d'une école. Il y a dans ces décisions un sens intéressant à souligner, tout à fait en lien avec l'esprit libertaire de nos fondateurs et cohérent avec les fondements théoriques de la Gestalt-thérapie et sa finalité. Le processus de formation en Gestalt-thérapie implique une dépendance aux écoles et à leur processus de validation jusqu'à l'obtention

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

d'un diplôme en bon et due forme. Ce processus n'est pas mis en question et pourtant, comment ne pas s'interroger de voir des instituts exiger de plus en plus d'heures de formations pour obtenir ce diplôme ? Exigences d'une part pour faire tourner la boutique (les instituts de formations ont besoin de consommateurs) et exigences d'autre part qui répondent à d'autres institutions pour « être conforme » selon les critères décrétés par ceux dont on se rend dépendants : tantôt l'EAGT, tantôt les normes des organismes de formations pour permettre ainsi une certaine reconnaissance institutionnelle et notoriété qui potentiellement attire les nouveaux clients et qui permet aussi l'indemnisation de certaines formations, tantôt pour le fait de ne pas payer la TVA etc. L'étudiant Gestalt-thérapeute, en quête d'un diplôme, d'une reconnaissance est consentant à ces processus, espérant un diplôme national, européen, mais diplôme toujours en attente de reconnaissance de nos pouvoirs publics et qui à ce jour ne valent que pour ceux qui veulent bien en tenir compte. Que de processus aliénants institués pour devenir Gestalt-thérapeute, c'est à dire un humain éveillé qui affirme ses propres normes... La logique libertaire affirme la possibilité d'être autodidacte, de choisir ses enseignants et ses maîtres, sans en avaler plus que de nécessaire ni nourrir un système qui n'existe que pour lui-même, système institutionnel qui paradoxalement montre l'inverse de ce qu'il prône : éveiller à la possibilité de conduire différemment son existence en tant que thérapeute ou didacticien en se comportant de façon libre pour laisser place à la créativité et la spontanéité. Est-ce que l'exercice en tant que Gestalt-thérapeute est compatible avec la recherche d'une reconnaissance dans une société qui tend à tout vouloir mettre dans des cases, à établir des normes et les contrôler, même et surtout dans le domaine de la santé ? Il devient difficile de revendiquer une pratique de la médecine comme un art alors que c'est ce qui la définissait il y a encore peu. Nous venons de voir comment l'autorité médicale scientifique a décidé de nos existences. La référence à la science et son application devient hégémonique pour réguler notre société, le biologique prend le pas sur les questions de l'existence, aussi quelle place pourrions-nous prendre en tant que Gestalt-thérapeute dans cette idéologie ? La marge de manœuvre pour la créativité devient étroite même pour les professions qui étaient respectées de leur autorité et qui pouvaient décider comment soigner ou accompagner l'humain malade ou souffrant.

Pour ne citer que deux exemples très récents, des décrets sont promulgués sans concertation envers les médecins, que cela soit par l'assurance maladie pour sanctionner les médecins généralistes s'ils ne se conforment pas aux protocoles de prescription ou aux protocoles conventionnels, ou bien que cela soit la décision de contrôle par le juge des libertés pour les pratiques d'isolement et de contention en psychiatrie sans tenir compte de la réalité et de la possibilité effective d'application de cette loi— ce dernier est particulièrement contre-productif : l'arsenal administratif pour ce contrôle et sa traçabilité sont tels que ces nouvelles tâches amputent encore un peu le temps qui restait pour le soin et surtout sont en l'état inapplicables, sauf à maltraiter les patients (et les soignants) alors que l'idée était de les protéger.



Quelle idée de vouloir rentrer dans le système limitant toute marge de manœuvre et se voir imposer les normes de santé, des pratiques de la thérapie et le contrôle de nos pratiques ? En tant Gestalt-thérapeute nous agissons a priori la pensée de Goodman, mais nous pourrions nous interroger sur l'organisation de la formation pour devenir Gestalt-thérapeute et sur la manière même dont nous l'exerçons. Sommes-nous dans une sphère d'action libre ? Regardons les liens de dépendances qui entravent notre action libre : attentes d'une reconnaissance d'un État et de ses institutions diverses qui ne nous veut pas pour des questions idéologiques, de pouvoir et de partage du gâteau. Possible dépendance vis-à-vis des patients qui nous permet de faire face à d'autres liens de dépendances et ne pas déplaire, se conformer... Interroger ces liens me paraît un devoir en tant que Gestalt-thérapeute et s'en affranchir une exigence pour être en cohérence avec l'esprit que nous ont transmis nos fondateurs au travers de la Gestalt-thérapie.



Cette réflexion se nourrit de mes lectures portant en ce moment sur les écrits d'Ivan Illich et de Goodman qui ont nourri mutuellement leur pensée interrogeant la place des institutions avec leurs effets contre productifs et dévitalisant. Bernard Vincent a étudié Goodman et nous rappelle un des prémisses de sa pensée : l'idée que « seule l'autorégulation des individus et des groupes et la non-intervention des pouvoirs publics sont de nature à engendrer la meilleure harmonie possible »¹. Goodman nous dit aussi : « L'enjeu serait de multiplier les sphères d'action libre, essentiellement hors du système organisé, pour régénérer cellule après cellule le corps social. L'imbrication de la société moderne est si complexe qu'une intervention dans le sens de l'autonomie et de la gestion responsable peut avoir des répercussions vivifiantes au-delà de son aire d'application. « L'esprit de liberté est à ce point indivisible et prompt à renaître qu'un combat engagé sur un seul terrain produit un effet tonique sur l'ensemble de la société ». Illich a structuré sa pensée

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

en développant le concept de société conviviale : « Une société conviviale est une société qui donne à l'homme la possibilité d'exercer l'action la plus autonome et la plus créative, à l'aide d'outils moins contrôlable par autrui »².

« L'outil convivial est celui qui me laisse la plus grande latitude et le plus grand pouvoir de modifier le monde au gré de mon intention ».



Les instituts de formations en Gestalt-thérapie sont-ils des outils conviviaux ? La SFG est-elle un outil convivial ? Je l'espère, je le souhaite et si ce n'est pas le cas, il faudrait y réfléchir. Il y a même urgence avec ce que nous vivons dans cette période dite sanitaire de penser notre action dans la société d'aujourd'hui : « face à un Etat centralisé et à une bureaucratie interventionniste (...) l'urgent, pour l'homme contemporain, est, avant toute chose, de ressaisir son autonomie et de travailler à l'instauration d'une société décentralisée où chacun puisse reprendre un contact créateur avec la réalité, avec les autres et avec lui-même. »³

Sauvons-nous, restons à l'écart, inventons des propositions de thérapie qui s'affranchissent du système pour garder notre liberté... cherchons des passages éthiques... Mais restons solidaires au sein d'une association, à la fois pour reconnaître notre rigueur sans s'autoproclamer (titularisation par nos pairs) et faire exister une association à notre échelle, nous nourrir de nos travaux, nous rendre visibles du public et ainsi nous faire connaître (Revue Gestalt), nous enrichir de notre convivialité et donc de notre créativité. Et restons relativement discrets... pour continuer d'exister !

Catherine DESHAYS

Janvier 2021

1 Bernard Vincent, Présent au monde : Paul Goodman, Bordeaux, L'exprimerie, 2003 page 184.

2 La convivialité Ivan Illich page 43

3 Bernard Vincent, Présent au monde : Paul Goodman, Bordeaux, L'Exprimerie, 2003, page 161

PROPOS D'UN ADMINISTRATEUR

Adhérent de la SFG depuis 1988, j'ai été élu administrateur lors de l'assemblée générale de mars 2019, puis trésorier par le conseil d'administration pour une durée de 1 an. Au seuil de mon échéance de deux ans, il me semble important de vous faire part de mes réflexions.

Les motivations de l'époque et les raisons qui m'ont conforté dans cette décision étaient motivés par 3 points :

- Sauvegarder l'association SFG et sa pérennité ;
- Honorer l'esprit des fondateurs et leurs actions ;
- Respecter les valeurs démocratiques de l'AG.



La situation actuelle, les motifs de mon départ du CA en mars 2021

- Mon engagement limité pris en 2019 arrive à sa fin.
- Les objectifs fixés par les Assemblées Générale et le Conseil d'administration sont atteints.
- Une certaine lassitude liée à la complexité de faire vivre une association dans un environnement professionnel déconcertant par des orientations d'opinions excluantes et clivantes.
- Je pars avec une perception optimiste et heureuse d'une évolution encourageante de notre association par l'émergence de nouvelles énergies avec l'horizon de l'anniversaire des 40 ans de notre association.

Le bilan est positif :

Le Conseil d'administration a tenu à sécuriser et à stabiliser notre association et il est temps que de nouveaux administrateurs prennent la responsabilité politique du devenir de notre bien commun au sortir de la Covid 19.

Je garde un souvenir mitigé lié à la séparation et la rupture d'une partie de nos forces vives. Dans le même temps je reste conscient et satisfait de notre capacité démocratique des adhérents de la SFG lors des Assemblées Générales.

Fait à Angers, le 20/01/2021

Philippe Walter Hardy

Les COMMISSIONS ; ça bosse !

APPEL À ÉCRITURE pour notre REVUE

Gestalt N° 56—Appel à écriture

La Gestalt par temps de pandémie

Depuis le début de 2020, nous traversons une période bien particulière de pandémie qui semble durer, qui devient contexte et infléchit les conditions de nos pratiques de la Gestalt. Bien que nous manquions encore de recul, ce numéro nous propose de revenir sur les enjeux, les effets, les risques et les atouts de ce que nous vivons désormais dans notre métier de Gestaltistes. *En faisant étroitement dialoguer notre clinique et notre réflexion théorique.*

Comment chacun de nous, dans nos divers métiers, avons-nous été marqués par ce contexte et comment notre pratique s'y est-elle adaptée, avec quels conservatismes et quelles créativité ? Comment notre posture en est-elle transformée ? Comment notre action thérapeutique et notre réflexion théorique en sont-elles affectées ?

Comment nos patients et clients le sont-ils ? Comment la relation thérapeutique en est-elle transformée ? Quelles pathologies sont renforcées, allégées, émergentes, dans cette période ?

Thérapeutes ou praticiens sur le terrain, comment nous positionnons-nous dans ce qui traverse notre environnement et notre société, au-delà de nos cabinets ? Quelles questions éthiques ou déontologiques se (re) posent à nous ? Comment l'approche Gestaltiste permet-elle d'appréhender, de penser ce que vivent nos contemporains ? Quelles interventions sont requises de notre part dans l'espace social ? Sommes-nous assignés à rester les témoins de cette époque, en observateurs distanciés ou, au contraire, avons-nous à prendre la parole et nous faire entendre.

Toutes ces questions, et bien d'autres que vous saurez formuler, pour contribuer à penser de manière nouvelle ce qu'est être un intervenant Gestaltiste en contexte de pandémie, pour ne pas dire de catastrophe.

Vous avez envie d'écrire ? Merci de regarder dans les dernières pages du numéro 55 les recommandations faites aux auteurs.

Adressez vos textes pour fin mai 2021 à Marie Léon : marie.leon@wanadoo.fr

Le comité de lecture de la Revue Gestalt



CPED ; Allons-y !

Depuis presque 6 ans, je suis membre de la Commission Permanente Ethique et Déontologie (CPED) à la SFG. Actuellement notre commission est composée de trois membres : Jean Luc Martineau, Philippe Walter Hardy (membre délégué du CA) et moi-même.

Nous sommes saisis de plaintes le plus souvent lorsqu'un client est en désaccord avec son thérapeute, qu'il se sent malmené dans la relation thérapeutique et qu'il cherche un recours auprès d'une instance tierce.

Le récit du client est parfois source de beaucoup d'émotion, comme quand nous examinons la plainte avec le thérapeute. Ce sont des entretiens qui exigent de l'ouverture sans complaisance, de la finesse et de la discrétion. Afin de décider quelle position prendre par rapport à une situation, nous nous appuyons sur le code de déontologie* et le règlement intérieur.

Mais cela ne suffit pas. Le but d'une réflexion éthique dans cette commission est de faire des choix et d'être capable de les justifier en se souciant des deux personnes concernées. Autrement dit, de réfléchir ensemble autour de comment nous appliquons ces textes de manière appropriée, avec justesse, à chaque situation qui nous est soumise. Ce sont toujours des échanges très riches.

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

Aujourd'hui j'aimerais encourager d'autres membres à participer à cette commission car j'ai décidé de ne pas faire un troisième mandat. Je ressens le besoin de m'investir dans d'autres activités. Je vous encourage vivement à vous investir dans cette commission.

Elle fournit un cadre précieux au service de notre communauté de membres. Participer à la maintenance de ce cadre est une expérience qui aiguise la réflexion éthique et son application. Je souhaite à tous les membres éligibles (titulaires de +3 ans) d'y participer au moins pendant un mandat, au moins une fois dans leur vie de membre de la SFG. C'est une expérience humaine unique !

*Déontologie : vient du grec deontos, « ce qu'il faut faire » et logos, le discours

Suzan Markel



COMMISSION de TITULARISATION ; Ils sont là !

La commission titularisation s'est élargie : Danièle Demoulin, Elisabeth Drault et Aliette de Larminat sont venues rejoindre Stella Persyn, Didier Dupouy et Geneviève Bartoli.

Nous les remercions vivement !

Vous pouvez envoyer vos dossiers de candidature quand vous le souhaitez pour ce processus stimulant et enrichissant notre métier de Gestalt-thérapeute !

Bienvenus !



SOUTIEN à La Traversée

Nous avons soutenu l'association la Traversée en répondant à leur appel à don qui nous est parvenu, pour ses activités de soutien et de "restauration du lien" dans le contexte actuel.

Ils nous répondent :

Nous sommes très touchés par ce témoignage d'amitié à notre association, ainsi qu'aux activités que nous déployons auprès de nos accompagnés. Si le contexte actuel ne facilite guère notre mission de "restauration du lien", ce don nous va droit au cœur et renforce notre énergie à assumer notre engagement. Les prochains mois ne s'annoncent guère comme plus favorables que les mois passés, mais grâce à l'engagement et la créativité de nos thérapeutes bénévoles, ainsi qu'à la montée en autonomie de certains de nos accompagnés, on voit de très belles choses se réaliser dans nos groupes et suivis individuels.

Dominique DELAPORTE - Président de l'association (ndlr)

LA TRAVERSÉE

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

Créée en 1996, La Traversée (association d'intérêt général) accompagne des personnes souffrant d'isolement, de rupture et/ou d'exclusion, en vue de restaurer équilibre et liens.

Fédérés autour de valeurs fortes et du principe de la double enveloppe (accompagnement de groupe et suivis individuels), 30 thérapeutes (Gestalt-thérapeutes, psychologues cliniciens...) s'attachent à redonner confiance, autonomiser et remettre en dynamique de vie.

Chaque année, plusieurs nouveaux thérapeutes rejoignent notre collectif afin de créer une synergie autour d'accompagnés en situation de précarité.

*« Traverser,
restaurer des liens,
trouver des repères... »*



*...Initier une nouvelle
dynamique de vie... »*

Pour toute information, contactez-nous
au 09.63.40.45.25 ou par mail à d.delaporte.latraversee@gmail.com

Meilleurs Vœux



2021

N'hésitez pas à nous contacter, nous sommes à votre écoute

Secrétariat SFG – 1525 avenue du Général de Gaulle – 06670 LEVENS

Secrétaire-vacataire : Agathe Legrain

contact : secretariat@sfg-Gestalt.com

tél : 07 82 44 49 29

⇒ *Gestion des adhésions, inscriptions, abonnements et commandes des revues*

Véronique Marchand

contact : contact@sfg-Gestalt.com

⇒ *Gestion des Annuaire, du site internet*

Anne-Marie Grane-Derot

contact : am.derot@orange.fr

⇒ *Gestion des dépôts de dossiers professionnels*

Laurence Courriol

contact : laurence.cournicod@me.com

⇒ *Collecte des contenus pour Lettres d'information*

Secrétaire Générale : Véronique Marchand

contact : sfg@sfg-Gestalt.com

Tous les documents officiels de la SFG (*statuts, Règlement Intérieur, Charte déontologique, Bulletins d'adhésion et d'inscription aux Journées...*)
sont téléchargeables sur le site : www.sfg-Gestalt.com

La Lettre de la SFG est une publication de la Société Française de Gestalt, 15 rue du Sergent Bauchât, 75012 PARIS

Secrétariat : 1525 Avenue du Général de Gaulle, 06670 LEVENS

Directeur de publication : Catherine Deshays - *Conception - réalisation* : Antoine Seevagen - *Coordination* : Laurence Courriol

Téléphone : 07 82 44 49 29 - *Courriel* : contact@sfg-Gestalt.com

Site : www.sfg-Gestalt.com - *Portail commun SFG/CEG-t* : www.Gestalt-therapie.org

Tirage : La Lettre n° 34 a été diffusée par courrier électronique aux adhérents et sympathisants de la SFG, soit environ 1200 adresses mail.
(ndlr : toutes les illustrations utilisées sont libres de droit)